



LA SAINTETÉ SE TRADUIT PAR UN SERVICE SANS MESURE !

Dans ce troisième article sur la « sainteté » et son reflet dans la spiritualité palautienne ; Après avoir présenté la sainteté à partir de « La Rencontre », « La Mission », nous allons clôturer ce chemin théologique pastoral avec un regard sur la sainteté comme « service ».

Pour commencer, je souligne les paroles profondes et confiantes du Père Palau lorsqu'il nous dit : *« Je n'ai rien résolu. Je consulte la femme à l'agneau [Ap 21] sur ce que je dois faire à son service. Je ne pensais ni ne croyais que cette femme était un être vivant et quelle surprise de la rencontrer ! En sa présence, reste éclipsée et obscurcie comme les ténèbres toute la beauté et la perfection créée »* (Lettre 72,6).

En ces temps chargés et d'intenses progrès technologiques, nous pouvons nous demander : comment puis-je rechercher la sainteté par le service ? Le bienheureux Carme nous ouvre son être et nous donne une piste : « Je n'ai rien de résolu ». Pour beaucoup, cela peut

ressembler à l'inefficacité ou à la désorganisation, mais non, cela montre une pleine confiance dans la recherche incessante de sa mission sous l'optique de son Aimée.

**SERVIR
ET NE PAS
CHERCHER
À ÊTRE
SERVI**

Ensuite, il nous invite à consulter « *la femme de l'agneau* », sa chose aimée, avec l'Église, au sujet du service qu'il lui rend.

Pour une meilleure compréhension et à partir de notre mission quotidienne, *servir l'Église, c'est écouter et répondre à ses cris*, en particulier dans la personne vulnérable et dépossédée, invisible et faisant partie du paysage, souvent urbain ou rural.

Il est essentiel de comprendre avec le cœur que le chemin de la sainteté est le service, avoir la capacité de lire les signes des temps, de se mettre dans la boue, de se salir les mains sans peur, de donner et de se donner sans mesure. C'est « servir et non chercher à être servi » (Cf. Mt 20, 28).

**M. Alejandro Cuturrufó
Palautien Laïc.**